

SÉBASTIEN
RICARD

ARNAUD
VACHON

RÉMY
GIRARD

ÉMILIE
BIBEAU

FRANÇOIS
PAPINEAU

FABIEN
CLOUTIER

GUY
THAUVETTE



LE CLUB VINLAND

UN FILM DE BENOIT PILON



PRODUIT PAR CHANTAL LAFLEUR

SCÉNARIO ET DIALOGUES DE NORMAND BERGERON, MARC ROBITAILLE ET BENOIT PILON

LES FILMS OPALE PRÉSENTE UNE PRODUCTION AVENIDA « LE CLUB VINLAND » AVEC SÉBASTIEN RICARD ARNAUD VACHON RÉMY GIRARD FRANÇOIS PAPINEAU

XAVIER HUARD FABIEN CLOUTIER ALEXANDRE PERREAULT ALEXIS GUAY XAVIER RIVARD-DESY ÉMILIE BIBEAU GUY THAUVETTE GUY SPRUNG

DISTRIBUÉ PAR DANIEL POISSON ADOU ET PIERRE PAGEAU ADOU PRODUCEUR GÉNÉRAL FRANÇOIS GAMACHE MONTAGE RICHARD COMEAU CDE ANIMATEUR PATRICE BENGLE RÉVISSEUR LOUISE TREMBLAY

COORDONNATRICE GÉNÉRALE FRANCESCO CHAMBERLAND SON GILLES CORBEIL DIRECTEUR GÉNÉRAL OLIVIER CALVERT RÉALISATEUR BERNARD GARIEPY STROBL ET STÉPHANE BERGERON MONTAGE PIERRE LAPOINTE ET GUIDO DEL FABBRIO

SCÉNARISTES NORMAND BERGERON, MARC ROBITAILLE ET BENOIT PILON RÉALISÉ PAR BENOIT PILON PRODUIT PAR CHANTAL LAFLEUR



DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS

GENRE :	Drame
VERSION ORIGINALE :	Française
RATIO :	1.85
SON :	5.1
LIEUX DE TOURNAGE :	Montréal et environs, Charlevoix et Saint-Césaire
FORMAT DE TOURNAGE :	Pro Res 4444 en 3.2K
FORMAT FINAL :	2K
SORTIE EN SALLE :	vendredi 6 août 2021
DURÉE :	125 minutes

PRODUCTION

Productions Avenida (Chantal Lafleur)
1001, rue Lenoir, suite A-410A
Montréal, Québec H4C 2Z6
(514) 844-4241



DISTRIBUTION

Les Films Opale
4824, chemin de la Côte-des-Neiges, suite 206
Montréal, Québec H3V 1G4
514-336-9696



CONTACT

RELATIONS DE PRESSE

Geneviève Lefebvre / Brigitte Chabot Communications
438-888-1981
genevieve@bchabotcom.ca

Tout le matériel promotionnel est disponible :
<https://www.lesfilmsopale.com/leclubvinland>



SYNOPSIS

Vinland, c'est l'histoire d'un éducateur exceptionnel dans un collège de garçons de l'est du Québec de la fin des années 1940. Adulé de ses élèves mais perçu comme trop dérangeant par les supérieurs de sa congrégation, le charismatique Frère Jean est un progressiste annonciateur des changements à venir dans le Québec des années 1950 et 1960. Voulant à la fois résoudre une énigme historique, motiver ses élèves et empêcher le décrochage d'Émile, un étudiant en difficultés, Frère Jean entreprend de conduire des fouilles archéologiques visant à prouver l'établissement d'une colonie Vikings (le Vinland) sur la côte du Saint-Laurent. L'entreprise bouleversera la vie du collège et laissera sa marque sur les destins du jeune Émile – et de Frère Jean lui-même.

FICHE ARTISTIQUE

FRÈRE JEAN

SÉBASTIEN RICARD

ÉMILE

ARNAUD VACHON

FRÈRE LÉON

RÉMY GIRARD

FRÈRE CYPRIEN

FRANÇOIS PAPINEAU

FRÈRE MATHIEU

XAVIER HUARD

FRÈRE LUCIEN

FABIEN CLOUTIER

JÉRÔME

ALEXANDRE PERREULT

CHOUINARD

ALEXIS GUAY

FRANÇOIS

XAVIER RIVARD

MARGUERITE

ÉMILIE BIBEAU

FRÈRE ROSÉA

GUY THAUVETTE

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATEUR	BENOIT PILON
SCÉNARISTES	NORMAND BERGERON, MARC ROBITAILLE ET BENOIT PILON
DIRECTEUR PHOTO	FRANÇOIS GAMACHE
DIRECTEUR ARTISTIQUE	PATRICE BENGLE
COSTUMES	FRANCESCA CHAMBERLAND
MUSIQUE	PIERRE LAPOINTE ET GUIDO DEL FABBRO
MONTEUR	RICHARD COMEAU
PRODUCTRICE	CHANTAL LAFLEUR
DISTRIBUTEUR	LES FILMS OPALE

MOT DU RÉALISATEUR

Nous avons tous déjà eu dans notre parcours un enseignant inspirant dont la passion aura eu un impact sur nos choix de vie. Le rôle de ces mentors se révèle encore plus important lorsqu'ils exercent leur influence positive dans une société sclérosée et répressive qu'ils cherchent à faire évoluer, souvent au risque de leur propre confort ou de leur sécurité.

C'est ce thème universel qui m'a touché dans cette histoire pleine d'espoir et de tendresse, campée dans un Québec d'après-guerre (1949) encore sous le joug de la religion catholique et des traditions, mais qui voit poindre à l'horizon la perspective de grands bouleversements. Ce n'est pas encore la Révolution tranquille, mais les facteurs du changement commencent à émerger ici et là, même au sein des communautés religieuses. Parmi ces êtres de lumière qui portent en eux la volonté de s'ouvrir au monde et de remettre en question certains dogmes, la figure du frère Jean brille par sa passion pour le savoir et l'éducation des jeunes. J'ai tout de suite adhéré à ce personnage de fiction qui évoque des figures historiques comme le frère Marie-Victorin, l'Abbé Proulx et le Frère Untel, mais qui rappelle aussi à chacun d'entre nous un éducateur passionné qui aura compté dans notre parcours à l'adolescence, ce moment crucial de notre vie où ces guides tracent dans notre jeune cerveau une empreinte indélébile. Substitut de figure parentale, frère Jean est conscient de l'importance de son rôle et il le prend au sérieux. Il sait parler aux jeunes, susciter leur intérêt, éveiller leur curiosité et leurs passions. Il croit au potentiel de ses élèves et veut rêver avec eux d'un avenir meilleur, plus ouvert et plus juste. Mais ses façons de faire non orthodoxes dérangent la direction de la communauté et provoqueront des tensions et des revirements. Pour le plus grand bonheur de nos futurs spectateurs ! Dès la lecture de la première version du scénario, j'ai vu dans cette histoire le potentiel d'un film grand public sensible et touchant, avec des touches d'humour, des moments de suspense et de tension, et un héros humain et faillible, ce qui le rend d'autant plus attachant.

J'aime que le frère Jean soit un homme de chair et d'os, sensible au charme et à la détermination de Marguerite, une veuve attachante qui désespère de voir son fils Émile retrouver le sourire et le chemin de la réussite scolaire. La volonté de Marguerite de garder son fils à l'école est courageuse pour l'époque et Jean en sera touché. Malgré sa situation précaire et alors qu'elle doit travailler sans relâche pour se sortir de la misère, Marguerite refuse qu'Émile quitte l'école pour prendre un travail.

La passion de frère Jean pour le Vinland, les Vikings et l'archéologie, qu'il réussit à communiquer à ses jeunes, apporte au film une couleur originale. Pour l'époque, il s'agit d'une remise en question des idées reçues sur la découverte de l'Amérique qui pouvait paraître totalement farfelue. C'est d'ailleurs ce qu'en pensent frère Cyprien et le frère Visiteur (Roséa). Pourtant, les découvertes archéologiques de l'Anse-aux-Meadows à Terre-Neuve au début des années 1960, viennent donner à l'intuition de Jean un certain fondement scientifique. Pour le public d'aujourd'hui, ce film est l'occasion de traiter d'un aspect mystérieux de notre histoire tout en mettant en scène des moments amusants, cocasses ou intrigants autour de cette quête de la terre perdue des Vikings en Amérique.

J'ai voulu traiter le monde des frères et des communautés religieuses sans complaisance, mais sans non plus en tracer un portrait sombre et glauque. Des êtres comme le frère Jean représentent la lumière et le mouvement dans un monde statique, rigide et sombre. J'ai choisi de mettre l'accent sur cet aspect positif et lumineux, sans pour autant passer sous silence les abus qui ont caractérisé ce milieu et cette époque.

J'ai donc abordé la réalisation du film en misant sur cette dichotomie : *au cœur d'un monde sombre et statique, Frère Jean est un être de lumière et de mouvement*. Ce principe, source de contrastes et d'oppositions, a guidé l'approche esthétique tout au long du tournage et de la post-production. La direction artistique, la caméra, les éclairages, le traitement sonore, tous les aspects du film ont été traités à partir de cette approche. Au contact du frère Jean, le film s'illumine et prend vie, contrastant avec les scènes tournées ailleurs dans le collège. Par exemple, nous avons tourné presque toutes les scènes où frère Jean est avec ses élèves en *steadicam*, offrant une fluidité absente des scènes avec les autres frères, dans les bureaux ou ailleurs, qui sont tournées majoritairement en plans fixes. Au niveau de la lumière, j'ai demandé au directeur photo d'approcher les scènes de la classe de Frère Jean en pensant à Vermeer et celles dans les bureaux du Frère Directeur en ayant en tête plutôt Rembrandt ou le Caravage, dans des clairs-obscur plus dramatiques.

J'ai savouré le défi que représentait la réalisation de ce film, dans la continuité de mon travail sur *Ce qu'il faut pour vivre*, en m'adressant à l'intelligence et à la sensibilité du spectateur.

Au final, *Le Club Vinland* offre une réflexion sur l'importance de l'engagement auprès des jeunes, pour les faire rêver à un monde meilleur et les aider à réaliser leur plein potentiel. L'importance aussi de résister à la pensée unique et de persévérer dans l'adversité.

Dans le monde qui se profile aujourd'hui à l'horizon, je crois qu'il s'agit d'un sujet plus important que jamais.

Benoit Pilon

Co-scénariste et réalisateur

BENOIT PILON

Réalisateur

Né à Montréal en 1962, Benoit Pilon étudie le cinéma à l'Université Concordia, où il se distingue en réalisant ***La rivière rit*** (1987), prix du meilleur film de fiction au Festival du film étudiant canadien. D'abord assistant-réalisateur pour Charles Binamé et André Melançon, il réalise un premier moyen métrage professionnel, ***Regards volés*** (1994), primé à



Yorkton. Ce sont toutefois ses documentaires qui le font connaître : ***Rosaire et la petite nation*** (1997) et ***Roger Toupin, épicier variété*** (2003) sont célébrés par la critique, ***Roger Toupin...*** étant primé à Nyon (Suisse), à Namur (Belgique), à Chicago (États-Unis) et à Moncton, en plus de remporter le Jutra du meilleur documentaire et le Gémeaux du meilleur documentaire social. On vante alors la manière dont le cinéaste construit ses oeuvres avec sensibilité en misant sur l'observation patiente et attentive de personnages discrets aux origines modestes.

En parallèle, Pilon réalise la série télévisée ***Réseaux*** (1998-1999) et signe ***Trois soeurs en deux temps*** (2003), documentaire portant sur une mise en scène audacieuse de la pièce d'Anton Tchekhov. Il revient ensuite à ses préoccupations sociales avec ***Nestor et les oubliés*** (2006) et ***Des nouvelles du Nord*** (2007).

Sorti en 2008, ***Ce qu'il faut pour vivre***, son premier long métrage de fiction, remporte un succès retentissant : le film amasse une vingtaine de prix internationaux et figure dans la courte liste des films retenus pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Pilon enchaîne avec trois autres longs métrages — ***Décharge*** (2011), ***Iqaluit*** (2016) et ***Le club Vinland*** (2020) — des films qui portent une attention particulière au contexte social et historique dans lequel évoluent les personnages.

Très actif dans le milieu du cinéma québécois, Benoit Pilon est membre fondateur du centre de production ***Les films de l'autre*** (1988), dont il a présidé le conseil d'administration (1993-1998 et 2000-2007), il a siégé au conseil d'administration de la Cinémathèque québécoise (2001-2006) et des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (2005-2010) et a dirigé le Programme documentaire de l'Institut national de l'image et du son (2016-2019). Il est également membre du comité des auteurs de la SACD-Canada depuis 2000.

SÉBASTIEN RICARD

Frère Jean



Diplômé de l'École Nationale de Théâtre en 1998, **SÉBASTIEN RICARD** partage son talent entre la chanson (membre fondateur du groupe Loco Locass) et le jeu. Bien connu du public pour son rôle dans la série télévisée *Tabou*, on a aussi pu le voir dans *Olivier*, *30 Vies*, *En Thérapie*, *Fortier*, *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin* et *Nos étés III*. Depuis 2019, nous pouvons le voir dans le téléroman *Une autre histoire*. Au théâtre, il a joué dans plusieurs productions dont la mise en scène a été signée par Brigitte Haentjens au théâtre de création Sybillines; *L'opéra de quat'sous* (Usine C), *La nuit juste avant les forêts* (Ateliers Jean-Brillant), *Woyzeck* (Usine C), *Vivre* (Usine C) et *Sang* (Usine C). De plus, il était de la distribution de *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent* (Attitude Locomotive), *La Dame aux Camélias* (TNM), *Big Shoot* (Salle Fred Barry et Usine C), *Kamouraska* (Théâtre Denise Pelletier), *Les manuscrits du déluge* (TNM), *Les oiseaux de proie* (Théâtre Jean Duceppe), *Les*

Enfants d'Irène (Théâtre Petit à Petit) et en 2015, *Richard III* (TNM). En 2017 et 2018, il participe au théâtre musical *La bibliothèque interdite* présenté au Théâtre de Quat'Sous et en tournée. Au cinéma, il incarne Dédé Fortin, le chanteur du groupe les Colocs dans *Dédé, à travers les brumes* (Jean-Philippe Duval) pour lequel il a reçu le Jutra du meilleur acteur. Il a participé, entre autres, à *Une jeune fille* (Catherine Martin), *Avant que mon cœur bascule* (Sébastien Rose et Stéfane Lasnier), *De ma fenêtre, sans maison* (Maryanne Zehil), *Histoire de famille* (Normand Canac-Marquis et Guy Fournier), *Les invasions barbares* (Denys Arcand) et *15 février 1839* (Pierre Falardeau), *Gabrielle* (Louise Archambault), *Antoine et Marie* (Jimmy Larouche), *Chorus* (François Delisle) et *Hochelaga, terre des âmes* (François Girard) et *L'Acrobate* (Rodrigue Jean). Cette année, nous le verrons dans *Le club Vinland*, le dernier long-métrage de Benoit Pilon.

RÉMY GIRARD

Frère Léon



Muni d'une feuille de route impressionnante, **RÉMY GIRARD** a une carrière riche et foisonnante. Au théâtre, il a livré des interprétations marquantes de nombreux grands personnages. On l'a vu, entre autres, dans *La leçon*, *Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu?*, *Marius et Fanny*, *Le Murmure du Coquelicot*, *Le dindon*, *Ubu roi*, *L'ouvre-boîte*, *Les joyeuses commères de Windsor*, *Don Quichotte*, *Le malade imaginaire* et *En attendant Godot*. À la télévision, il était des distributions de *L'échappée*, *Les Mutants*, *30 vies*, *Ti-Mé Show*, *Délect.inc.*, *Emma*, *Bunker le cirque*, *La petite vie*, *Cher Olivier* et *Scoop*.

Aussi, il a incarné l'inimitable papa Bougon dans la série culte *Les Bougon, c'est aussi ça la vie*, et à l'écran dans *Votez Bougon*, et Stan, l'entraîneur et père spirituel dans les *Boys I, II, III* et *VI*.

De plus, **RÉMY GIRARD** prouve qu'il maîtrise également la comédie en anglais, dans la série canadienne *InSecurity I* et *II* diffusée à CBC. Au cinéma, outre les films *Incendie* (D. Villeneuve), *Cabotins* (A. Desrochers), *De père en flic* (É.

Gaudreault), *Les sept jours du Talion* (Podz), *Le grand départ* (C. Meunier), *Le piège américain* (C. Binamé), *Bluff* (Marc-André Lavoie et Simon-Olivier Fecteau), *Maurice Richard* (C. Binamé), *Les invasions barbares* (D. Arcand) et *Un homme et son péché* (C. Binamé), il a joué dans les films *Les Boys I, II, III* (L. Saia) et *IV* (G. Mihalka), *La Florida* (G. Mihalka), *Dans le ventre du dragon* (Y. Simoneau), *Votez Bougon* (J-F Pouliot), *Le déclin de l'empire américain* (D. Arcand), *la chute de l'empire américain* (D. Arcand) et *Il pleuvait des oiseaux* (Louise Archambault). Cette année, nous le verrons dans *Le club Vinland* (Benoit Pilon) et dans *Tu te souviendras de moi* (Éric Tessier).

FRANÇOIS PAPINEAU

Frère Cyprien



Acteur prolifique, **FRANÇOIS PAPINEAU** se démarque tant à l'écran que sur les planches et son talent lui a valu plusieurs prix et nominations. À la télévision, il a été de la distribution de plusieurs séries telles *En thérapie*, *Les Boys*, *États humains*, *Le négociateur III*, *Vice caché*, *Les Poupées russes*, *Fortier* et *Catherine*. De 2012 à 2019, il incarne Norman Despins dans la série *Unité 9*. Il joue actuellement dans le téléroman *5^e rang*. Au grand écran, on a pu le voir dans près d'une vingtaine de films dont notamment, *Le génie du crime* (L. Bélanger), *Le Collectionneur* (J. Beaudin), *La Bouteille* (A. Desrochers), *Post Mortem* (L. Bélanger), *Hasards et coïncidences* (C. Lelouch), *Clandestins* (D. Chouinard) et *Le Confessionnal* (R. Lepage). Plus récemment, il a tourné dans *La contemplation du mystère* (A. Aurtenèche), *14 jours, 12 nuits* (J-P. Duval), *Ca\$h Nexu\$* (F. Delisle), *La disparition des lucioles* (S. Pilote), *9, Le film-Hystérie* (J-P. Duval), *Les mauvaises herbes* (L. Bélanger), *Iqaluit* (B. Pilon), *Chasse-galerie, la légende* (J-P. Duval), *Papa à la chasse aux lagopèdes* (R. Morin), *Trois temps après la mort d'Anna* (C. Martin), *André Mathieu* (L. Dionne), *Route 132* (L. Bélanger), *Une vie qui commence* (M. Monty), *Memories*

Corner (A. Fouché) et *Marécages*, le premier film du réalisateur Guy Édoin. En 2020, nous le verrons dans *Le Club Vinland*, dernier long-métrage de Benoit Pilon. Au théâtre, parmi les pièces dans lesquelles il a joué, mentionnons, *La Grande Trilogie* (NTE), *Les chemins qui marchent* (NTE), *les Dishwasheurs* (NTE), *Ha ha!*, (TNM), *Là* (Compagnie Jean Duceppe), *Bureaux* (NTE), *Cabaret* (Théâtre du Rideau Vert et tournée québécoise), *Le Chant du dire-dire* (Espace GO), *Motel Hélène* (Espace GO et tournée en France) et plusieurs productions de Momentum. Au TNM, il a laissé sa marque en incarnant des personnages légendaires tels que Ulysse dans *L'Odysée*, et Mycroft Mixeudeim dans *La Charge de l'original épormyable*, pour lequel il s'est mérité le prix Gascon-Roux de la meilleure interprétation en 2009. En 2011, il a personnifié la Bête, dans *la Belle et la Bête* une création et mise en scène de Lemieux.Pilon 4d art, coproduite en collaboration avec le Théâtre du Nouveau Monde. En 2015, il a triomphé dans la pièce *Le Misanthrope*, mise en scène de Michel Monty, présenté au Théâtre du Rideau Vert. En 2017, il est de la distribution des pièces *Ne m'oubliez pas* à la Compagnie Jean-Duceppe et *Vu du pont* au TNM.

FABIEN CLOUTIER

Frère Lucien

Comédien, auteur, conteur et metteur en scène, Fabien Cloutier est de la promotion 2001 du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Depuis, il a joué dans plus d'une vingtaine de productions théâtrales autant à Québec qu'à Montréal, notamment sous la direction de Marie-Josée Bastien, Olivier Choinière, Lorraine Côté et Frédéric Blanchette. Au petit et grand écran, on a pu le voir dans **Karl / Max**, **La Maison du pêcheur**, **Blue Moon**, **Les pays d'en haut**, **Plan B** et **Boomerang**. Avec sa performance dans **Les Beaux Malaises**, il remporte le Prix Gémeaux du meilleur rôle de soutien en 2015. Comme chroniqueur, il a pimenté les émissions **Paparailles** et **Esprit critique**. En 2017, il a interprété le seul et unique Mike Pratt, dans **Faits Divers**, une série réalisée par Stéphane Lapointe, pour lequel il remporte le Prix Gémeaux du meilleur premier rôle pour une série dramatique en 2018.

Fabien Cloutier est également auteur et interprète des textes **Scotstown** et **Cranbourne** qui ont été présentés sur plusieurs scènes à travers le Québec, tout comme son spectacle d'humour, **Assume**. Sa pièce **Billy (Les jours de hurlement)** a remporté le Prix Gratien-Gélinas en 2011 tandis que **Pour réussir un poulet** a remporté le prestigieux Prix littéraire du Gouverneur général à l'automne 2015. Son texte de théâtre **Bonne retraite, Jocelyne**, dont il assure également la mise en scène, est présenté au théâtre La Licorne et au Trident. Par ailleurs, il est concepteur, auteur et acteur principal de la série télévisée **Léo**, présentée sur le Club illico.

XAVIER HUARD

Frère Mathieu

Suite à l'obtention d'un diplôme à l'École Nationale de Théâtre du Canada, Xavier Huard participe à de nombreuses productions au théâtre et à la télévision. Dès sa sortie de l'école en 2013, il dirige des projets théâtraux dans les communautés autochtones éloignées et en Haïti. En février 2015, il co-fonde, avec Marco Collin et Charles Bender, la compagnie de théâtre Productions Menuentakuan, organisme qu'il co-dirige toujours actuellement.

Il signe la mise en scène des projets **Puamun** (2013), **Muliats** (2015), **Je suis un arbre sans feuille** (2016), **Mushum** (2017), **Nikomotan MTL** (2017-18-19), **Bleuets et Abricots** (2017), **Umanishish** (2018-19), **Utei** (2019) et **AlterIndiens** (2020).

Aussi très actif comme interprète, il remporte en 2015 le prix Best Lead Actor au Austin Festival au Texas. Au petit écran, il interprète les rôles de Kevin dans **Nouvelle Adresse** 1 et 2, celui de Manuel dans **Au secours de Béatrice** et plus récemment (2019) le rôle de Alain dans **La Faille**. Au cinéma il incarne le frère Mathieu dans **Le Club Vinland** de Benoit Pilon. Au théâtre, il foule les planches du Théâtre du Nouveau Monde en 2014 et 2015 sur les productions de **Cyrano de Bergerac** et **Les Trois Mousquetaires**, En 2017 et 2018, c'est à la salle Fred-Barry qu'il participe à **Antigone au Printemps** et **Là où le sang se mêle**.

ARNAUD VACHON

Émile

Depuis toujours, Arnaud Vachon rêvait de cinéma. Tout jeune, il suscitait les réactions de son entourage par son sourire enjôleur, ses talents artistiques et ses acrobaties. Le 7e art le fascinait, il était intrigué par le jeu des acteurs, la réalisation. Il voulait voir l'envers du décor. Ne sachant pas comment aborder tout cela, la vie décida de lui offrir une opportunité en or. C'est lors d'une distribution (casting) organisée pour le grand public, pour le film **Le Club Vinland** du réalisateur Benoit Pion qu'Arnaud a pu montrer ce dont il était capable. Une occasion à ne pas manquer! Il s'y prépara au mieux de ses connaissances, même s'il n'avait jamais fait d'audition auparavant. Puis, grâce à son naturel et sa grande sensibilité, il décrocha le rôle d'Émile. Un premier rôle d'importance dont il portera les habits pendant les 25 jours de tournage. Ce jeune beauceron, rieur et attachant sait d'instinct comment aborder les personnages les plus complexes. Nous avons toutes les raisons de penser qu'une belle carrière se dessine devant lui.

ÉMILIE BIBEAU

Marguerite

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2002, Émilie Bibeau s'est vue confier très rapidement plusieurs rôles au théâtre. Elle a, entre autres, joué dans ***Aphrodite, Gertrude, le cri, Coin St-Laurent, Scaramouche, Du vent entre les dents*** et ***Là***. Elle connaît aussi beaucoup de succès dans ***Toc Toc*** ainsi que dans ***Le Vrai Monde?*** Par la suite, elle a été dans ***L'effet des rayons Gamma sur les vieux garçons***, la reprise de la pièce ***Matroni et moi, Une maison propre, L'Opéra de Quat'Sous, Hamlet, L'Invention du chauffage central en Nouvelle-France, Ce moment –là, Un village de fou, Furieux et désespérés, Albertine en 5 temps, Terry*** dans ***Les Chroniques de Saint-Léonard*** de Steve Galluccio et Honey Bubballowe dans la pièce estivale ***Le combat des chefs*** présentée au Théâtre du Vieux-Terrebonne. Elle a été de la distribution de ***Variations sur un temps***, qui a connu un grand succès au Théâtre de Quat'Sous, ainsi que dans ***Peer Gynt***. En 2018, elle a joué dans la pièce ***Impromptu*** présentée au Rideau Vert, dans ***Edmond***, présenté au TNM dans le cadre du Festival Juste pour Rire et dans ***Chroniques d'un cœur vintage***, pièce qu'elle a écrite et qui a été présentée à la Licorne. En 2019, Émilie a joué dans ***L'éducation de Rita***, présenté au Rideau Vert. Elle est également de la distribution du spectacle hommage à Pauline Julien : ***La Renarde, sur les traces de Pauline Julien***.

À la télévision nous avons vu Émilie jouer dans ***Nos étés II, Les invincibles II, Tout sur moi I-II-III-IV Annie et ses hommes, Les Boys TV III, Toute la vérité, Tranches de Vies, Unité 9, Ces gars-là, L'imposteur*** et ***Olivier***.

Au cinéma, Émilie a été de ***Monica la mitraille***, du film ***Émilie*** et du court-métrage ***Quelqu'un d'Extraordinaire*** de Monia Chokri. En 2016, elle a tourné dans le long-métrage ***Ça sent la coupe***, réalisé par Patrick Sauvé. Nous la verrons cette année dans le long-métrage de Benoit Pilon, ***Le Club Vinland***.

EN HOMMAGE À TOUS CES ENSEIGNANTS QUI CHANGENT DES VIES

BENOIT PILON salue **Pierre Ménard** - Collège St-Paul de Varennes (1978-1979)

CHANTAL LAFLEUR salue **Françoise Marceau** - Cégep du Vieux-Montréal (1980-1981)

NORMAND BERGERON salue **André G. Roy** - Université de Montréal (1982-1987)

MARC ROBITAILLE salue **Marc Audet** - École Sainte-Isabelle (1968-1969)

SÉBASTIEN RICARD salue **Sylvie De Braekeleer** - Institut des arts de diffusion, Louvain-la-Neuve (1997-1998)

RÉMY GIRARD salue **Gabriel Riverin** - École Secondaire de Ste-Foy (1962-1963)

FRANÇOIS PAPINEAU salue **Hubert St-Germain** - École Mont-De-La-Salle (1983-1984)

XAVIER HUARD salue **Martin Malenfant** - Académie les Estacades (2006-2007)

FABIEN CLOUTIER salue **Marlene Demers** - Polyvalente Benoit-Vachon (1990-1991)

ÉMILIE BIBEAU salue **Hélène Lachance** - École Secondaire de Rochebelle (1994-1995)

GUY THAUVETTE salue **Louis Genest** - Collège Bourget de Rigaud (1956-1961)